

1729 SECONDES

Texte et mise en scène **JULIE LERAT-GERSANT**



© Alban Van Wassenhove

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Cécile JEANSON

Production & Développement

06 11 59 78 45 | cecilejeanson@gmail.com

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28 | m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie — Vire

1729 SECONDES

Texte et mise en scène Julie Lerat-Gersant - *artiste associée de la saison 25/26*

Avec Cindy Almeida de Brito, Laurianne Baudouin, Zoé Belloche, Walid Caïd, Éric Challier, Juliet Doucet et Thomas Germaine.

Scénographie Eric Soyer

Création des lumières Eric Soyer, en collaboration avec Malek Chorfi

Musique Clément Mirguet

Dramaturgie Juliette Alexandre

Regard chorégraphique Kaori Ito

Création marionnette Marine Dillard

Costumes Dimitri Lenin

Régie générale et régie plateau Thomas Nicolle

Décors Ateliers du Préau

Production & Développement Cécile Jeanson

Production déléguée Le Préau CDN de Normandie-Vire

Producteur associé Cie L'orage

Coproductions TJP - CDN de Strasbourg Grand Est, et PAN - Producteurs associés de Normandie : Comédie de Caen - CDN de Normandie, CDN de Normandie-Rouen, le Tangram - SN Evreux-Louviers, SN6I, DSN - Scène nationale de Dieppe et Le Volcan - Scène nationale du Havre.

Avec l'aide du Ministère de la Culture - la DGCA et la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Département du Calvados et de la Ville de Caen.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec le soutien du Crédit d'Impôt Spectacle Vivant

À PARTIR DE 12 ANS (TOUT PUBLIC)

À PARTIR DE LA 4^E (SCOLAIRE)

DURÉE : 1H30

TOURNÉE

→ SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2026/2027

Tournée 2025/2026

VIRE • Le Préau CDN de Normandie-Vire • 20, 22 & 23 janvier 2026

ROUEN • CDN de Normandie-Rouen • 27 & 28 janvier 2026

STRASBOURG • TJP CDN • 4 > 7 février 2026

CAEN • La Comédie de Caen - CDN de Normandie • 10 > 12 février 2026

SAINTES • Le Gallia, Scène conventionnée • 24 février 2026

FLERS • SN6I • 9 mars 2026

ALENÇON • SN6I • 10 mars 2026

DIEPPE • DSN, Scène nationale • 17 mars 2026

Tournée 2026/2027

SAINT-DENIS • TGP - Théâtre Gérard Philipe CDN • 11 > 21 mars 26

Le Tangram, Scène nationale d'Evreux-Louviers, Le Quai CDN d'Angers (en cours)

Tournée en cours de construction

**IL A ÉTÉ PIQUÉ ET
C'EST PEUT-ÊTRE
COMME ÇA QUE
TOUT A COMMENCÉ.
SUR UNE QUESTION
D'ORGUEIL PLUS QUE
D'ENGAGEMENT.**

RÉSUMÉ

Au Havre, la fermeture de la petite MJC d'un quartier populaire entre en brutale collision avec des trajectoires de vies que rien ne reliait jusqu'alors.

1729 secondes tisse un récit haletant autour de personnages venus de tous horizons, durant les vingt-quatre heures qui précèdent l'hospitalisation d'une jeune enfant à la suite de violents débordements. Le drame aurait-il pu être évité ? Un décompte inexorable plonge le public dans un flash-back où se devinent les inégalités profondes qui fragmentent notre société.

Dans cette pièce fiévreuse, en tourbillon perpétuel, les histoires et les luttes de chacune et de chacun s'entrechoquent et se dévoilent. En s'immisçant à l'intérieur même des pensées des personnages, la cinéaste Julie Lerat-Gersant - qui revient au théâtre avec cette première pièce originale - parvient ainsi à révéler leurs psychés et à faire de ce récit une chronique ardente de notre époque.



à partir du
20
Janvier

1729 SECONDES
En tournée

Julie Lerat-Gersant

Au Havre, une MJC ferme. A partir d'un fait en apparence anodin, l'autrice et metteuse en scène livre la chronique "d'un monde qui déborde", d'un basculement opéré en 24 heures seulement. Récit mené pied au plancher, trajectoires qui se croisent et qui évoquent une société faite d'inégalités et de rapports de domination : *1729 secondes* ou la fiction face au réel.



Théâtral magazine : La pièce *1729 secondes*, que vous avez écrite et mettez en scène répond-elle à une forme d'urgence ?

Julie Lerat-Gersant : Venue du théâtre, je suis ensuite passée à la réalisation. Quand j'ai commencé à écrire cette histoire, je ne savais pas si la forme qu'elle prendrait serait théâtrale ou cinématographique. Le théâtre me paraissait plus intéressant, plus frontal. Il me passionne pour cela : il met des vivants face à des vivants, c'est un cœur qui bat, un coup de poing, il a un côté tourbillonnant. Cela m'intéressait aussi d'écrire sur la notion de point de vue, de montrer que quand un événement se produit, tous autant que nous sommes, le voyons à travers notre prisme. Cette maison des jeunes et de la culture qui ferme aura évidemment des impacts différents selon les protagonistes qu'elle touche. Au fil de l'écriture, **parmi les choses qui m'ont interpellée, le phénomène de domination, dont je me suis rendu compte qu'il traverse toute la société.** Il est venu perler, voire inonder la pièce. Oui, il y a une certaine urgence à dire les choses.

De quelle domination parlez-vous ?

Celle qui nous assigne ou nous réassigne à notre place quand on veut s'en éloigner, nos déterminismes sociaux. Cela me concerne, moi et ceux de ma catégorie socioprofessionnelle, bien à gauche, emplis de bonnes intentions qui ne sont pas toujours suivies d'actes. J'avais envie de dépasser les discours. Un de mes personnages, par exemple, est un enseignant de sociologie très éloquent, aux démonstrations probantes. Mais dès qu'une étudiante le confronte et l'invite à mettre son discours en pratique, il freine. Il se trouve que c'est un homme blanc de 50 ans et son étudiante une jeune femme noire de 20 ans. Je voulais aussi un plateau de comédiens pluriel, pour réfléchir à nos empêchements. Je questionne, je pousse les curseurs, je tends un miroir sans être moralisatrice. Cela pose aussi la question de la résistance et des responsabilités de chacun d'entre nous.

Face à ce que vous appelez des "effondrements silencieux" ?

Oui absolument.

Le fait que vous soyez aussi réa-

lisatrice a-t-il impacté la forme du spectacle ?

Je travaille avec une dramaturge qui est aussi monteuse de cinéma, Juliette Alexandre -également dramaturge de Caroline Guiela Nguyen. On s'amuse à retrouver des codes, des procédés du montage : un rythme cut, des alternances de plans larges et de plans serrés...

Clément Mirquet signera la création sonore et musicale : un aspect important, presque un personnage à part entière ?

Oui, c'est un pivot de la pièce. Il y aura dans la musique quelque chose qui vient soutenir l'engrenage. Dès la première note, apparaît une boucle qui ne va plus s'arrêter : les compositions musicales de Clément et la voix microtée d'Eric Chailler créent une ambiance sonore essentielle, des nappes qui happeront le spectateur.

*Propos recueillis par
Nedjma Van Egmond*

■ *1729 secondes*, texte et mise en scène Julie Lerat-Gersant. 20 au 23/01 Préau de Vire, 27 et 28/01 CDN de Rouen, 4 au 7/02 TJP Strasbourg, 10 au 12/02 Comédie de Caen, 24/02 Le Gallia à Saintes, 10/03 SN61 Alençon, 17/03 DSN à Dieppe

NOTE D'INTENTION

Il y a bientôt vingt ans, j'ai co-cr    avec Thomas Jolly une compagnie de th   tre, la Piccola Familia. Pendant de nombreuses et joyeuses ann   s, j'ai jou   dans ses spectacles et l'ai accompagn   en tant que dramaturge, tout en travaillant avec d'autres metteurs-euses en sc   ne. J'ai ador   cette premi   re partie de ma carri   re, mais mon d   sir de d   ployer mes propres projets s'est peu     peu impos   . En 2018, j'ai renonc        suivre notre compagnie     la direction du Quai     Angers pour me consacrer     l'   criture de mon premier film et suis rentr   e     l'Atelier Sc   nario de La F   mis. Depuis, je suis     l'initiative de projets artistiques prot   iformes.

Qu'elle soit th    trale, litt   raire, audiovisuelle ou cin   matographique, je cherche toujours la forme idoine pour raconter telle ou telle histoire. Apr   s la sortie de mon premier roman ***Hop hop hop l'amour !*** (   ditions ScriNeo, 2022), la r   alisation de mon premier long-m   trage, ***Petites*** (Haut et Court, 2023) puis de mon documentaire ***La pouponni   re*** (France 3, 2024), le th    tre me semble aujourd'hui le support le plus juste pour porter ce nouveau r   cit.

La pi   ce que j'ai    crite 1729 secondes se tisse autour des vingt-quatre heures pr   c   dant l'hospitalisation en r   animation d'une jeune enfant. Un compte     rebours inexorable annonc    d   s les premi   res sc    nes, plonge le spectateur dans une narration    clat   e.

Dans la ville, la r   quisition des locaux d'une petite MJC de quartier par la mairie a des impacts radicalement diff   rents selon les personnages, leurs    ges et leurs positionnements dans la soci   t   . Compl   tement invisibilis   e, une telle fermeture pourrait sembler anodine, voire anecdotique. Pourtant, s'y cristallise justement le foss    terrible entre les diff   rentes castes de notre pays.

D   s le d   but de l'   criture, je d   sirais m'immiscer     l'int   rieur m   me des pens   es des personnages, sans qu'ils soient parfois eux-m   mes capables de les nommer. Omnisciente, la pr   sence d'une voix narrative, contrepoin   t de leurs psych   s, est un processus qui me s   duisait beaucoup en th   orie. J'ai pu l'exp   rimer en janvier 2024, lors de quatre semaines de laboratoire avec de jeunes acteurs stagiaires en fin de formation (La Cit    Th    tre,    cole de th    tre de Caen). Au plateau, le proc   d    s'est av   r    vertueux, redoublant l'attention du spectateur,     l'aff   t des diff   rences entre ce qui est dit et ce qui est sc   niquement montr   .

J' imagine un format assez court (1h30), dense et au sein duquel nous jouerons avec le rapport subjectif au temps. **1729 secondes, c'est la dur   e qu'il va falloir attendre au SAMU avant de pouvoir p   n   trer     l'int   rieur de la MJC apr   s de violents d   bordements.** Jouant avec diff   rents allers-retours spatio-temporels, je travaille avec la diffraction concr   te du temps, la notion de ralenti et d'arr   ts sur images. **Je r   ve d'une traque narrative o    le spectateur m    ne l'enqu   te, les histoires des diff   rents protagonistes n'   tant reli   es entre elles que par**

des points d'achoppements qui se dévoileront au fur et à mesure de la pièce.

Si chacun des personnages voit sa propre vie basculer, le texte posera *in fine* la question de la responsabilité individuelle et collective. La pièce traitant du fossé social entre les différentes castes de notre pays, il est évident que le plateau se doit d'être plurigénérationnel et pluriethnique. Je m'appuierai sur des acteurs·trices solides et talentueux·ses avec lesquels-les j'ai déjà eu la chance de travailler et je construis actuellement le reste de la distribution. Ils seront sept à porter cette histoire, jouant plusieurs rôles, portant tout à tour la voix narrative et participant, toutes et tous aux mouvements scénographiques.

Je souhaite un plateau nu avec des éléments scénographiques en mouvement, à l'instar d'une des jeunes protagonistes, toujours vissée sur ses rollers.

Je rêve d'une pièce fiévreuse, tourbillon perpétuel soutenu par la présence de boucles et nappes sonores d'une musique électro créée par Clément Mirguet avec lequel j'ai maintes fois travaillé dans les créations de Thomas Jolly. Avec les acteurs·trices, nous travaillerons à un jeu naturaliste, le plus proche du réel possible.

J'aime la poésie qu'offre le théâtre pour m'atteler à raconter cette histoire-ci comme lors d'une séance chez son psychologue, une des jeunes personnages navigue concrètement entre le cabinet médical et la fête de la veille. En janvier, j'ai pu expérimenter différentes pistes de travail et consolider la dramaturgie

de la pièce. Qui est présent à la MJC et pourquoi ? Dans quel contexte ? Pour quelles raisons intimes, professionnelles, politiques ou conjoncturelles ?

Les choses se déploient et me paraissent plus pertinentes et singulières. Il me reste encore du travail d'écriture pour affiner mon propos (notamment dans le dernier tiers de la pièce) mais je suis très heureuse de m'y atteler avec mon équipe.

La violence du contexte politique actuel redouble mon désir d'aborder ce thème qui hante mon travail : les cercles vicieux de la répétition des schémas familiaux ou sociétaux. *1729 secondes* est une proposition que j'aimerais percutante sans jamais tomber dans un propos facile ou moralisateur.

Une pièce miroir où chacun peut se projeter et revisiter la notion d'engagement et la puissance de nos contradictions quotidiennes. La métaphore autour de la peur enfantine du loup hantera l'ensemble de la pièce qui parlera de lâcheté ordinaire, de la force des liens qui nous tiennent ensemble, de sororité.

**Julie Lerat-Gersant,
octobre 2024**

**HIER, TU AS MÊME
SUPPLIÉ L'UNIVERS DE
T'ENVOYER UN SIGNE.
QU'IL SE PASSE
QUELQUE CHOSE
BORDEL.**



EXTRAITS

1. SERVICE DE RÉANIMATION

Si à 15 heures 12 ce samedi 31 octobre 2025, on avait ouvert le crâne du docteur Malfilatre (trente-sept ans, réanimatrice anesthésiste, cheffe de service à l'hôpital du Havre), on aurait sans doute pu y voir un mix intense, aussi puissant qu'informe de ces préoccupations de cette semaine de reprise. S'y mêlaient ainsi pêle-mêle, au milieu du dossier de ces cinq patients (deux motards, un AVC hémorragique, une chircardiaque et la réa ped qu'elle avait récupérée dans son service par manque de lit), les reproches incessants de son mari, leur dispute bête ce matin encore au réveil, l'annulation du badminton avec sa sœur.

LE MÉDECIN

Fait chier.

Elle avait besoin de se défouler, le patient de la 4 qui désaturait, un diabète de type 2 - merde le gâteau à commander pour l'anniversaire de son frère, elle avait zappé, elle ferait une salade de fruit, c'était très bien des fruits, sa gynéco avait été formelle, il fallait redoubler d'attention sur les perturbateurs endocriniens.

S'interchoquaient ainsi mille et une pensées, plus ou moins superficielles, pensées qu'elle allait dans moins d'une minute balayer d'un simple revers de main sur son visage déjà chiffonné par la fatigue des gardes. Être disponible, sans équivoque, concise. Ne pas trop parler. Laisser la famille faire une part du chemin.

Ce devait être l'horreur en bas aux urgences. Tous ces gens qui avaient paniqué. Elle-même, est-ce qu'elle aurait su garder son calme ?

Dans la chambre, elle saura être mesurée, précise, explicite, empathique, elle a appris à le faire.

Mais au milieu de ce mouvement de foule, ce raz-de-marée humain, est-ce qu'elle n'aurait pas, elle aussi, voulu sauver sa peau ? Elle pense à ce film que son mari voulait voir au cinéma. Elle se rappelle vaguement la bande-annonce. Une avalanche. Le type abandonne lâchement sa famille. Ils avaient fait des blagues. Est-ce qu'il la sauverait ?

Inspirer. Se visualiser dans la chambre. Elle se doit d'être claire. Souvent, les familles n'ont pas envie d'entendre, encore moins de comprendre. En rentrant, elle passera chercher du vin, du Syrah, ça lui fera plaisir. Et tant pis pour les recco de la gynéco.

La docteur Malfilatre pousse un léger soupir. Elle pense à son père qui rabâchait.

LE MÉDECIN

Le travail d'abord, le plaisir ensuite.

Elle est prête, elle a fait le vide. Elle pose la main sur la porte. Elle sait qu'elle est attendue. L'interne est passée la prévenir. Dan et Lisa Bruand l'attendent depuis cinq ou six bonnes minutes. Elle sait déjà ce qu'elle va dire. Elle commence toujours par la même phrase d'approche.

LE MÉDECIN

Bonjour. Je suis la docteur Malfilatre, c'est moi qui me suis occupée de votre petite fille.

3. COMMISSARIAT

LA COMMISSAIRE

Bon. Malik Bel Amri, dix-neuf ans. Étudiant en médecine ? Ah ouais, t'as une bonne tête de médecin toi.

Dans la salle 3 du commissariat de secteur quartier Saint Léon, la commissaire divisionnaire reprend son interrogatoire pour la quatrième fois de l'après-midi.

LA COMMISSAIRE

Ton adresse, 7 rue Jules Mazurier, c'est centre-ville ça ?

MALIK

Ben oui, centre-ville. J'habite au centre-ville.

LA COMMISSAIRE

Ben oui, centre-ville. Et tu faisais quoi dans ce quartier, alors ?

KARL

Franchement, les gars, vous faites quoi ? Je suis éclaté, j'ai juste envie de rentrer dormir. Ça fait des mois qu'on sort, qu'on se tient. Les gens, ils nous crachent à la face. Je suis éclaté, je t'ai dit. Huit jours sans pause. On est collègues ou on n'est pas collègues ? Je peux pas avoir un café, un truc quoi ?

LA COMMISSAIRE

Je t'ai demandé, tu faisais quoi dans ce quartier ?

MALIK

Depuis le début, c'était bon enfant franchement. Il y avait même des poussettes, c'est dire. Et des mômes sur les épaules de leurs darons. Tout allait bien, franchement, faut me croire. J'avais

juste fumé un pétard avant de venir, j'étais tout smooth. J'ai scotché devant le petit concert. C'est pas trop mon genre de zic, mais bon, bonne ambiance. Tranquille. Après, c'est vrai, comme je vous ai dit, je ne vais pas vous mentir, y'a des gens comme ma sœur qu'étaient un peu chauds quoi...

SARA

Ça serait cool que ça bouge non ? Nique, nique, nique, nique sa mère la préfète.

MALIK

Mais ça restait joyeux. Rien de méchant je vous dis. Honnêtement, en arrivant, je savais même pas ce que c'était le problème avec la MJC. Y'a des gens, ils savent sur quoi s'engager, quoi voter, sur quoi gueuler. Quel métier faire. Qui aimer. Moi, depuis que je suis petit, je ne sais pas vraiment ce que je pense. Je me doute bien que ça ne va pas m'aider de vous dire ça. Je vais passer pour un guignol, un narvalo, un petit con qu'a oublié d'apprendre à penser, mais je vous jure, je suis fatigué, fatigué. J'ai pas dormi cette nuit. Je peux pas avoir un café, un truc quoi ?

KARL

J'ai fait ma journée. Normal, quoi. Comme d'hab. On ne se dit jamais avant de sortir : je vais m'en faire une, je vais m'en faire un. C'est du délire ça.

LA COMMISSAIRE

C'est du délire ça ?

KARL

C'est ce qu'ils disent dans leurs journaux. Franchement, nous, on sort sur n'importe quel bail comme ça. On va au turbin, on ne nous demande pas de penser, on sort quoi.

.../...

MALIK

Moi, je voulais juste revoir une fille et j'avais pas son numéro. Elle m'avait dit qu'elle serait à ce truc à la MJC. Du coup, je suis venu quoi. Quand je suis arrivé, je suis allé me chercher un coup à l'intérieur. La vérité, je commençais juste à me dire qu'on pourrait se marrer. Mais quand j'ai revu la fille, je sais pas moi, j'ai paniqué. Et c'est là que j'ai mis le masque.

KARL

J'ai juste appliqué les ordres. Vous auriez fait pareil.

LA COMMISSAIRE

Vous diriez qu'il s'est passé combien de temps avant qu'ils puissent passer ?

KARL

Dix minutes ?

LA COMMISSAIRE

...

KARL

Douze.

Treize peut-être.

Dès que j'ai eu le feu vert, j'ai laissé passer.

17. LE CŒUR DE LA FOULE

Tu as résisté. Les autres aussi.

Des mois qu'on demande qu'ils se déplacent.

Oh ça va c'est juste un MJC de quartier.

Et là

Ils viennent et demandent

Vous sortez, et on pourra discuter, sans souci.

Tu bloques.

Non.

Tu sens.

Vous sortez, et on pourra discuter, sans souci.

Tout à coup, quelqu'un a tiré.

Un flic ou un habitant, tu ne sais pas.

Au départ, tu ne sais pas si c'est un pétard ou un vrai tir.

Mais tu as peur.

Un pétard ou un vrai tir.

Tu es à l'intérieur. Et d'un coup, les gens bougent.

Une masse irrépressible qui se déplace.

Une vague.

Ce n'est pas toi, c'est ton collègue.

Tu es sur les épaules de ton père.

Un tsunami.

Tu faisais juste le service de sécurité.

Tu es face à la fille que tu as embrassé cette nuit.

Tu es à un bloc de la MJC.

Ton père te pose une seconde, il te tient la main fort.

Tu as dix-sept ans.

Dix-neuf.

Huit ans et demi.

Cinquante-cinq.

Quarante-trois ans, demain.

Tu entends

.../...

Putain, enlève ton masque, toi !
Tu vois la vague d'uniformes.
Tu voulais juste l'embrasser. Tu voulais juste.
Tu descends, tu vas au sous-sol, tu parles au
petit garçon que tu as porté cette nuit. Tu le
regardes et tu as l'impression d'avoir vieilli de
dix ans en quelques heures.
Enlève ton masque, je t'ai dit !
Tu ne sais pas où elle est, tu t'inquiètes une
nanoseconde.
Papa !
À travers la foule, tu la vois.
Tu ne veux pas enlever ton masque, c'est
ridicule.
Tu penses à ta femme qui a dit :
Laisser faire, ce n'est pas faire.
Tu as peur qu'elle te voie.
Papa !
Tu as entendu la préfète.
Tu ne veux pas lâcher.
Tu penses à elle.
Tu penses au film du dimanche soir
Une avalanche, et un type abandonne
lâchement sa famille
Tu la regardes
La fille de cette nuit
Tu la regardes et tu aimes dire.
Son nom. Son prénom.
Liam Diabi
Zélie Combes
Malik Bel Amri
Kim Bruand
Kim Bruand, huit ans et demi
Enlève ton masque toi !
La peur
Il lève son arme
Il a appris le faire
Tu penses

Il ne va pas tirer, c'est juste une MJC de quartier
Enlève ton masque j'ai dit !
Dans ta bouche, tu sens la peur
Tu enlèves ton masque et dans ses yeux, tu vois
la haine.
Il arme face à toi il arme
Tu penses
Tu es tuable
Un coup de feu.
Ce n'est pas toi, c'est ton collègue.
Même si tu as enlevé ton masque, même si tu
n'as pas bougé
Il tire
[...]

5H53.

UN MÉCANISME

VIOLENT

ET IRRÉVERSIBLE

DÉMARRE.

ÉQUIPE



**Julie
Lerat-Gersant,
Texte et mise en
scène**

Julie Lerat-Gersant est née à Caen en 1983. Après des études en école supérieure de théâtre au CDN de Limoges, elle cofonde en 2006 la compagnie La Piccola Familia

avec Thomas Jolly. Pendant 15 ans, elle est actrice et dramaturge dans les spectacles de Thomas Jolly, notamment dans *Henry VI* de Shakespeare, créée dans son intégralité (18 heures de représentation) au Festival d'Avignon 2014 et repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2015. Le spectacle reçoit le prix Beaumarchais 2014, le Molière de la mise en scène 2015 et le Grand Prix du Syndicat de la Critique 2015.

En tant qu'actrice et dramaturge, elle travaille également avec différents metteurs en scène (Laurianne Baudouin, Olivier Lopez, Charline Porrone, Pierre Pradinas...).

En 2016, elle co-écrit et met en scène avec Manon Thorel le projet *Adolescences et territoire(s)* porté par l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2017, elle co-scénarise *Aland* le long-métrage de Thomas Germaine. Soutenue par Le Louvre, elle écrit une pièce *Cassandra*, mise en scène par Charline Porrone et jouée une trentaine de fois au théâtre de la Poudrerie à Sevran.

En 2018, elle intègre l'Atelier Scénario à La Fémis, dirigé par Jacques Ackchoti. Elle y développe la première version du scénario de *Petites*, son long-métrage. En 2020, elle se forme également à l'écriture de série au sein du CEEA dans l'atelier dirigé par Fabrice de Costil.

En 2022, elle réalise son premier long-métrage *Petites*, produit par Sophie Révil et Denis Carot et distribué par Haut et Court. Le film est sélectionné au 75ème Festival International de Locarno dans la section Cinéastes du Présent. Il reçoit le Prix de la presse indépendante et une mention spéciale prix des jeunes à Locarno, ainsi que le prix des jeunes

à Tübingen (Allemagne), à Linz (Autriche), prix du jury étudiant à Bobigny, prix du meilleur scénario à Tirana (Albanie) et meilleur film à San Martín de Los Andes (Argentine). Distribué en Italie, Espagne, Canada. Il sort en salle en février 2023.

La même année, son premier roman jeunesse *Hop, hop, hop l'amour!* est édité chez ScriNeo. Elle réalise également un documentaire : *La pouponnière*, produit par Paper Moon, diffusé en 2024 sur France 3. Elle collabore à l'écriture du scénario de Takis Candilis, *L'enfant qui mesurait le monde*. Le film est sélectionné au Festival de Cannes - section Junior (2024)

Elle s'apprête à mettre en scène sa première pièce *1729 secondes*, et travaille à l'écriture d'un projet théâtral autour de la prostitution adolescente.



**Juliette Alexandre,
dramaturgie**

Juliette Alexandre vit et travaille entre Strasbourg et Paris. Elle fait des études de philosophie avant d'entrer à La Fémis, école nationale supérieure de cinéma.

Elle travaille plusieurs années comme monteuse de courts et long-métrages, réalise quelques projets documentaires et aborde la programmation de festival, avant que sa rencontre avec Caroline Guiela Nguyen en 2019 ne lui fasse découvrir la création théâtrale.

Passionnée depuis toujours par les projets qui croisent les disciplines et se nourrissent des allers-retours entre la pensée et la pratique, elle se tient aujourd'hui au croisement entre le théâtre et le cinéma.

Depuis 2023 elle est collaboratrice artistique au Théâtre National de Strasbourg, membre de l'équipe pédagogique de l'école du TNS pour les projets cinéma, et collabore en tant que dramaturge aux projets de Caroline Guiela Nguyen (*LACRIMA*, création 2024, consultation artistique et *Valentina*, création 2025, dramaturgie).

1729 secondes est sa première collaboration avec Julie Lerat-Gersant.



Kaori Ito, regard chorégraphique

Née au Japon dans une famille d'artistes, Kaori Ito se forme très jeune à la danse classique puis à la modern dance avant de devenir interprète pour de grands chorégraphes

européens comme Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée.

Elle se lance dans l'écriture chorégraphique dès 2008 à la faveur de diverses commandes (Ballets C de la B, Ballet national du Chili...), dans le cadre de collaborations (avec Aurélien Bory, Denis Podalydès, Olivier Martin Salvan, Yoshi Oida, Manolo) ou pour sa propre compagnie, Himé, qu'elle crée en 2015.

Elle y développe un cycle de créations autobiographiques *Je danse parce que je me méfie des mots* (avec son père – 2015), *Embrasse-Moi* (avec son compagnon – 2017) et *Robot, l'amour éternel* (en solo – 2018).

En 2018, Kaori Ito opère un retour à sa culture japonaise se sentant enfin autorisée à se l'approprier.

En 2020, elle crée, à partir de lettres adressées aux morts, une pièce pour six interprètes, *Chers*, et une installation en collaboration avec Wajdi Mouawad et le Théâtre de la Colline, *La Parole Nochère*.

En 2021, convaincue de la nécessité de faire entendre les enfants et leur créativité innée, Kaori Ito crée *Le Monde à l'envers*, son premier spectacle à destination du jeune public.

En 2023, elle est nommée directrice du TJP – Centre Dramatique National de Strasbourg Grand Est, pour développer un projet autour de la transversalité dans l'art, l'intergénérationnel et l'implication des enfants dans les processus de création. À son arrivée, elle crée *Waré Mono*, création à partir de 6 ans sur la réparation des blessures de l'enfance.

Outre *Moé Moé Boum Boum* créé avec Juliette Steiner, elle présente, durant cette saison, une création franco-japonaise *Dance Marathon Express* sur l'exclusion et le sacrifice.



Éric Soyer, Scénographie et lumières

Éric Soyer débute en 1997 une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joël Pommerat qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt

spectacles de la compagnie Louis Brouillard et de plusieurs créations d'opéras contemporains.

Il partage les processus d'écritures scéniques avec différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes de divers cultures et horizons dont Théo Mercier, Nacera Belaza, Sulayman Al Bassam, Maud Le Pladec, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Paw, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yabin Wang, Iratxe Ansa and Igor Bakovich, Yasmina Reza, Angelin Preljocaj, Sophie Calle, Jean Michel Othoniel et Carolyn Carlson.

Il signe une dizaine de projets avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités.

Il collabore pour le cirque aérien avec la Cie Les Colporteurs, la Cie XY, Rachid Ouramdane et Nathan Paulin.

Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9, Camille, Anne Pacéo et à l'opéra contemporain avec les compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philipppes Boesmans, Ondrej Adamek, Alexandre Desplat, Francesco Filidèi, l'ensemble intercontemporain, Damon Albarn, pour le théâtre du Châtelet, le festival d'Aix, le théâtre de la Monnaie, l'opéra-comique...

Il reçoit le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012, et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021.



**Clément Mirguet,
Musique**

Musicien, compositeur et producteur français, il débute dès son plus jeune âge par la guitare classique au Conservatoire de Vernon et s'essaie à plusieurs styles de musique avant d'être diplômé de la Music

Academy International de Nancy en 2003.

Il compose, réalise et produit deux albums sous le nom d'Orchester entre 2008 et 2013, et effectue plusieurs tournées en France et à l'étranger. Il est lauréat du tremplin Le Mans cité chanson.

Depuis 2008, il est compositeur pour la Piccola Familia de Thomas Jolly : il compose la musique de plus de dix spectacles dont *Henry VI* de Shakespeare, spectacle d'une durée de 18h au festival d'Avignon et qui a reçu un Molière en 2015. En 2018, il compose la musique de *Thyeste* de Sénèque, création à la cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon 2018, avec la maîtrise populaire de l'Opéra comique.

En 2018 sort le film *Aland*, long métrage de Thomas Germaine, produit par Cactus prod, pour lequel il signe la musique originale. En septembre 2019 il sort son premier album solo *M*. En 2020 il compose la musique de *Fracasse*, adaptation et mise en scène de Jean-Christophe Hembert. En avril 2022, il sort un deuxième album solo, *LINKS*, résultat de collaborations pendant le confinement. En 2023, il collabore avec Jessica Rivière pour la création de *J'habite un ciel sans nuages*, spectacle immersif jeune public ainsi qu'avec Jean-Christophe Hembert pour une adaptation de *Wendy et Peter Pan* créé au théâtre de Carouge.

En 2024, Thomas Jolly lui propose de composer la musique du spectacle *Records* pour la cérémonie de clôture des JO de Paris 2024 au Stade de France. Il travaille avec plus de 200 musiciens, l'orchestre Divertimento, la maîtrise de Fontainebleau, le chœur de Jean-Christophe Spinozi, pour créer une musique opératique, véritable spectacle cinématographique dans la cérémonie.

Il travaille actuellement sur un troisième album solo et son adaptation scénique en concert immersif pour 2026.



**Cindy Almeida de Brito,
Actrice**

C'est en jouant le rôle éponyme dans *Antigone* de Sophocle au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis - dans le cadre des ateliers de la Troupe Éphémère dirigée par Jean Bellorini - que

Cindy a décidé d'arrêter ses études classiques pour faire du théâtre. Elle entre alors à l'école Claude Mathieu et en classe prépa de la MC93, à Bobigny. En 2020, elle fait son entrée au CNSAD où les cours qui l'ont le plus marqué ont été ceux menés par Valérie Dréville, Nada Strancar et Yvo Mentens. En 2021, elle joue dans *Mauvaise* de Debbie Tucker Green mis en scène par Sébastien Derrey au T2G et à la MC93.

Après sa sortie en décembre 2023 du CNSAD, elle joue dans *Portrait de Famille, une histoire des Atrides* écrit et mis en scène par Jean-François Sivadier et *Histoire d'un Cid* mis en scène par Jean Bellorini.



**Laurianne Baudouin,
Actrice**

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique du Havre, Laurianne Baudouin obtient en 2003 une licence arts du spectacle option théâtre à l'université de Paris 8 tout en

suivant parallèlement les cours du Conservatoire du 8^{ème} dirigé par Élisabeth Tamaris. Elle intègre ensuite l'Académie théâtrale de l'Union au CDN de Limoges dirigée par Pierre Pradinas et Paul Chiributa.

En 2014, elle crée sa compagnie La Présidente a eu 19. Elle se lance dans la mise en scène et approfondit son désir de transmission auprès de différents publics.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Claudia Stavisky, Michel Didym, Pierre Pradinas, Étienne Pommeret, Martin Engler, Laurence Such, Samuel Gallet, Filip Forgeau, Bruno Marchand, Francis Aïqui, Charline Porrone, Philippe Labonne.



Zoé Belloche,
Actrice

Jeune actrice de 25 ans, Zoé se forme à la Cité Théâtre à Caen (2022-2024) où elle rencontre Simon Falguières, Sophie Lebrun ou encore Alexandra Badea qui sont déterminants dans son parcours de

jeune comédienne.

Forte d'un parcours théorique en classes préparatoires littéraires, elle s'intéresse aussi à la mise en scène. En 2021, elle assiste Alexis Lameda-Waksmann sur *Les voix de la liberté*, créé à la Comédie de Caen – CDN de Normandie.

En 2024, elle crée la compagnie Iuzza avec Alix Lavignasse. Ensemble, elles créeront en novembre 2025 : *Le couteau ou j'aurais voulu que mon solo s'appelle « Vous êtes tous des fils de pute »* mais c'était déjà pris par Rodrigo Garcia, un seul en scène qu'elle écrit et interprète.

En tant que comédienne, elle collabore également avec Amélie Clément (Cie Le Ballon Vert) sur *la Parade Opératique* (création en mai 2025) et Julie Lerat-Gersant dans *1729 secondes*. Elle joue dans *La dernière page-quelques considérations sur la fin du monde, l'absence d'amour et la littérature*, de Jérémie Fabre.



Walid Caïd,
Acteur

Walid est originaire de Bordeaux, ville où il étudie les langues étrangères à la Fac avant d'intégrer une compagnie avec laquelle il travaillera deux ans. Il se forme au Conservatoire régional avant

d'intégrer en 2020 le CNSAD. Il y travaille notamment avec Valérie Dréville et Yvo Mentens.

Depuis sa sortie, il joue dans le spectacle *Portrait de Famille, Une histoire des Atrides* de Jean François Sivadier.



Éric Challier,
Acteur

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue sous la direction, entre autres, de Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain

Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois...

Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre-Yves Chapalain, Cyril Dubreuil.

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer, Alain Tasma... Sous la houlette de Thomas Jolly, il interprétait Richard Duc d'York dans *Henry VI* de Shakespeare puis Tantale dans *Thyeste* de Sénèque créé à la cour d'honneur du Palais des Papes du festival d'Avignon 2018. Dernièrement on a pu le voir dans *La Réponse des Hommes* et *Némésis* mis en scène par Tiphaine Raffier et, après avoir joué Bolingbroke dans *Richard II* de Shakespeare, il poursuit sa collaboration avec Christophe Rauck pour la création d'*Anatomie d'un Suicide* d'Alice Birch au théâtre des Amandiers de Nanterre.

Par ailleurs il a donné des cours d'interprétation à la Sorbonne et enregistre régulièrement des fictions à Radio France.



Juliet Doucet,
Actrice

Après une année aux Etats-Unis, Juliet étudie l'art dramatique avec Marc Ernotte au Conservatoire Camille Saint-Saëns à Paris, ainsi que le chant lyrique et la danse contemporaine

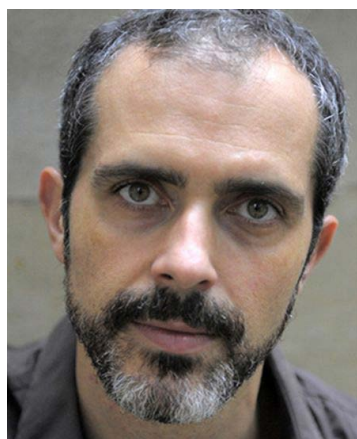
au sein de différents conservatoires. Elle suit des cours et stages avec Nadia Vadori-Gauthier, Thierry Thieu Niang, Alexandre Del Perugia, Joël Pommerat et Elsa Granat.

En 2014, elle reçoit le Prix de la tragédienne Silvia Monfort dans le rôle de Bérénice. Au sein de La Grosse Plateforme, elle crée de nombreux spectacles pluridisciplinaires dont *Le Sacre* et *Les Planètes*

(collectif La Ville en Feu), adaptations dansées et chantées en espace public des œuvres homonymes d'Igor Stravinsky et de Gustav Holst. Après une première au Théâtre de la Ville, *Le Sacre* est en tournée depuis 2018 dans de nombreux festivals, en France et en Europe. Le spectacle *Les Planètes* est créé au Klap à Marseille en septembre 2024.

Au cinéma, Juliet est Talent Adami 2017 dans *Timing* de Marie Gillain, puis elle apparaît dans *Seules les Bêtes* de Dominik Moll et *La Bonne Épouse* de Martin Provost, ainsi que dans la série *Paris Police 1905* sur Canal-Plus. En dehors de son collectif, elle intègre la Compagnie Désirades en 2018 pour plusieurs années de recherche théâtrale et joue dans *Capharnaüm*, poème théâtral de Valérian Guillaume co-mis en scène avec Livia Vincenti entre 2022 et 2024. De 2019 à 2021, elle joue dans *Pronom* de Guillaume Doucet. En 2021 et 2022, elle intègre l'équipe de *Contes et Légendes* de Joël Pommerat, en tournée en France, en Belgique et au Canada. En 2023 elle joue dans *Némésis* de Tiphaine Raffier au Théâtre de l'Odéon, en tournée en 2024.

Par ailleurs, elle a un projet personnel de musique, *Rêve Juliet*, au sein du label Ceramic Records, qui verra le jour début 2025.



Thomas Germaine,
Acteur

Thomas Germaine a été formé au Conservatoire National de Région de Rouen, à l'École Internationale Jacques Lecoq, et à l'École Internationale Estudis de Barcelone où il crée *Saïd-El Feliz*, un solo qu'il tourne pendant 18

ans en France et à l'étranger. En 2009, il interprète et met en scène avec l'aide de Pierre Maillet un deuxième monologue *Une Minute Encore* à partir de l'œuvre de Charlotte Delbo où il effectue une course pendant plus d'une heure sur un tapis-roulant. Produit par la Scène Nationale de Petit-Quevilly, le spectacle tourne en France et en Italie.

Au théâtre il a joué sous la direction de Sarah Mordy, Adel Hakim, Marine Bachelot Nguyen, Aurélie Edeline, Gilles Chabrier, le Collectif la Cohue, Catherine Delattres, Charline Poronne.

Depuis 2018, Emmanuel Noblet lui a confié la reprise de son monologue *Réparer Les Vivants* (Molière du Meilleur Seul en Scène et du Prix Beaumarchais 2017) pour la tournée en Amérique Latine, en Suisse et en France. Il a incarné le rôle d'*Henry VI* de

Shakespeare dans la mise en scène de Thomas Jolly. De 2016 à 2018, il a joué dans *Richard III* mis en scène par Thomas Jolly. En juin 2022, la tétralogie (*Henry VI + Richard III*) est pour la première fois donnée dans son intégralité. Le spectacle est joué au CDN d'Angers en intégrale de 24 heures. En 2023, il joue dans *Le Dragon* mis en scène par Thomas Jolly. Il a tourné dans plusieurs films de Mieke Bal, dans *Terre de Beauté* de Radouan Leflahi, *Petites* de Julie Lerat-Gersant sorti en 2022.

Produit par Cactus Prod, il réalise son premier long métrage *Aland* tourné sur une île au large de la Finlande en un plan séquence de 75 min. Sélectionné au festival À l'Est du Nouveau (Rouen), au Vera Festival (Finlande), A l'Este (Pérou), le film est sorti au cinéma en octobre 2020.



Dimitri Lenin,
costumes

Dimitri Lenin découvre le monde du spectacle vivant en 2015 grâce à un projet social initié par le Théâtre national de la Colline, le projet Prépa-Technique-Avenir. Ce projet lui permet d'apprendre

les fondamentaux du métier de machiniste. Il intégrera ensuite la formation Régisseur de spectacle vivant (plateau) au CFPTS durant laquelle il sera amené à travailler sur le spectacle *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad. En 2019, il entre à l'École du TNS en section scénographie-costume. Durant son cursus, il crée les scénographies des spectacles *Colosse* mis en scène par Antoine Hespel et *Bleu béton* mis en scène par Timothée Israël. Il effectuera également un stage auprès d'Emmanuel Clolus le scénographe de Wajdi Mouawad sur la création *Mère*. Il signera les costumes pour le projet de sortie de sa promotion sur le spectacle *Donnez-moi une raison de vous croire* mis en scène par Mathieu Bauer. Il travaillera ensuite avec Fabio Marra avant d'intégrer l'Académie de la Comédie-Française en septembre 2023. Il participera en tant qu'assistant scénographe aux créations, *Culottées* mis en scène par Pénélope Bagieu, *Macbeth* mis en scène par Sylvia Costa et signera la création scénographique du spectacle de sortie *Promenade en états d'outre noir* mis en scène par Mathilde Waeber. Il collabore de nouveau avec la Comédie-Française en tant qu'assistant scénographe pour la création *Le suicidé* mis en scène par Stéphane Varupenne et *L'intruse et les aveugles* mis en scène par Tommy Milliott.

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Cécile JEANSON

Production & Développement

06 11 59 78 45 | cecilejeanson@gmail.com

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28

m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr

SERVICE DE PRESSE NATIONALE ↓

Isabelle MURAOUR

ZEF

contact@zef-bureau.fr

+33 (0)6 18 46 67 37

www.zef-bureau.fr